

vocabulaire de survie (glossaire technique)

Analyse factorielle : méthode d'analyse statistique qui permet de dégager des facteurs communs à des variables observées. Lorsqu'on repère une forte corrélation entre plusieurs variables – par exemple, des personnes qui ont un score fort en organisation et un score fort en respect des règles –, on peut faire l'hypothèse de l'existence d'un facteur commun qui rend compte de la corrélation.

Approche empirique : consiste à partir de comportements observés en situation réelle et/ou à partir de la verbalisation de comportements observables. Ces données sont ensuite retranscrites sous forme d'items qui sont par la suite prétestés par la méthode des groupes contrastés.

Approche factorielle : consiste à utiliser des analyses statistiques faisant ressortir des corrélations afin d'établir les dimensions de la personnalité.

Approche lexicale : part du principe que certains adjectifs disponibles dans le langage courant ont pour fonction de désigner les différences les plus importantes entre les personnes.

Approche rationnelle : consiste à utiliser des analyses statistiques faisant ressortir des corrélations afin d'établir les dimensions de la personnalité.

Approche théorique : consiste à partir d'un modèle théorique de départ. Le but est de pouvoir constituer des items qui seront représentatifs du modèle théorique choisi. Le MBTI® est par exemple construit à partir d'une approche théorique, celle des types psychologiques.

BARS : abréviation anglo-saxonne de *Behaviorally anchored ratings*. Il s'agit d'une méthode pour évaluer la performance de leadership. Cette méthode permet aux personnes de ne pas avoir à discuter du sens d'une échelle d'évaluation numérique (ce qui fait la différence entre une performance à 4 et une performance à 5). Il suffit de lire le descriptif comportemental pour chaque score et de choisir celui qui est le plus approprié.

Vocabulaire de survie

Cette méthode favorise une évaluation fiable en proposant aux évaluateurs des standards précis pour chaque comportement.

Classical test : appellation anglo-saxonne de la méthode classique de construction des tests. Son principe est d'agréger pour une personne donnée les scores obtenus à chaque item afin d'aboutir à un score total. Ce score total est ensuite comparé à la moyenne des scores obtenus par un échantillon représentatif d'une population donnée. Cette méthode s'inscrit dans une démarche de standardisation et permet de mettre en évidence les potentialités « réelles » d'un individu.

Cluster : il s'agit d'une classification ou d'un regroupement de données et/ou de variables effectués après une analyse factorielle.

Coefficient alpha de Cronbach : appelé également coefficient α . Il s'agit d'un indicateur statistique utilisé en psychométrie pour rendre compte d'une des formes de fidélité, et plus spécifiquement de la consistance interne d'un outil. Présenté par Lee Cronbach en 1951, le coefficient alpha peut être conçu comme une généralisation au cas de variables continues de la formule 20 de Kuder-Richardson (KR-20) pour items dichotomiques. L'alpha de Cronbach permet de rendre compte de l'équivalence des items entre eux au sein d'une même échelle.

Corrélation : indicateur statistique qui permet de rendre compte du lien entre deux variables. Il n'établit pas de lien de causalité. Il s'efforce principalement de déterminer si deux données varient ensemble et de quelle manière. Le coefficient de corrélation varie de -1 à +1. Plus la valeur se rapproche de 1 (corrélation positive) ou de -1 (corrélation négative), plus la corrélation est forte. Plus la valeur se rapproche de 0, plus on est face à un constat d'ignorance quant à un lien possible entre deux variables.

Dimension : appelée également facteur. Il s'agit d'un regroupement statistique (analyse factorielle) et de contenu de plusieurs facettes/traits/échelles. L'extraversion du Big Five est un exemple de dimension. Il s'agit d'un aspect large et global de lecture d'une composante psychologique.

Échantillon : il est question ici de la population (souvent représentée par la lettre N) ou des populations qui ont servi pour les étapes de construction et de validation d'un outil. Il y a quelques années de cela, les tests étaient souvent validés sur des échantillons d'étudiants en psychologie. Il est important de pouvoir regarder ces informations dans la construction d'un outil psychométrique, car ce qui est valable sur un échantillon ne l'est pas forcément pour un autre.

Échelle de Guttman : il s'agit d'une échelle d'attitude dans laquelle les propositions sont classées de telle manière que l'accord du répondant pour une proposition donnée suppose son accord aux propositions préalables.

Échelle de Likert : c'est une échelle qui permet à un répondant de graduer son degré d'accord ou de désaccord par rapport à un item/une affirmation. Elle est souvent exprimée en cinq ou sept choix de réponse allant de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». Cette échelle est souvent utilisée dans les inventaires de personnalité normatifs.

Erreur de mesure : va permettre de déterminer un intervalle de confiance autour du score obtenu. Il y a une relation entre la fidélité du test et l'étendue de l'erreur probable. Cela permet d'identifier dans quelle mesure un score est plus ou moins vrai. Si une personne obtient un score sten de 9 et que l'erreur de mesure est de 1 sten, cela veut dire que son score vrai est compris entre 8 et 10.

Étalonnage : démarche qui consiste à passer de l'échelle des scores bruts à une nouvelle échelle, aux propriétés statistiques connues, et à redécouper sur l'échelle des scores bruts de nouvelles graduations, de sorte que les fréquences par classe soient conformes à un modèle théorique connu (souvent la loi normale représentée par la courbe de Gauss pour les outils psychométriques normatifs). Cet ensemble de classes permet de situer le score d'un individu par rapport aux scores de tous les individus qui définissent le groupe ou la population de référence (les enfants de 6 ans ; les élèves de primaire, etc.).

Facette : appelée parfois trait, ou échelle, ou sous-dimension, ou facteur de second ordre. Il s'agit de caractéristiques fines et spécifiques. Par exemple, pour la personnalité, la grégarité est une facette de l'extraversion.

Feedback d'un test : également appelé restitution. Moment où le bénéficiaire reçoit un retour d'informations sur les réponses qu'il a fournies à un outil psychométrique. Ce moment d'échange est généralement interactif et est l'occasion pour le bénéficiaire de confirmer, d'infirmer, d'apporter les nuances nécessaires et de faire le lien avec son expérience.

Fidélité (d'un test) : souvent considéré comme synonyme de fiabilité en psychométrie, le terme « fidélité » renvoie à la notion d'erreur de mesure. Tout outil psychométrique est potentiellement entaché d'erreurs. Ces erreurs doivent être contrôlées dès la construction du test. Quand on prend une mesure, le score obtenu est la valeur vraie plus ou moins une erreur. On parle ici d'erreurs aléatoires. On essaiera de limiter la cause de l'erreur, mais aussi d'évaluer le risque d'erreur. Lorsqu'on construit un test, on essaie d'éviter les causes d'erreurs systématiques, ainsi que jouer sur les erreurs aléatoires. Plusieurs procédures permettent de contrôler ce risque d'erreurs. Ces procédures correspondent à différentes formes de fidélité (voir plus bas).

Fidélité liée à la consistance interne : elle s'attache à analyser l'équivalence des items entre eux, notamment lorsqu'ils font partie d'une même dimension sous-jacente. L'échantillon passe une seule fois l'outil. Un logiciel d'analyse et de traitement statistique va alors calculer notamment l'alpha de Cronbach. Il est possible également d'évaluer la consistance interne au travers du Split-Half (voir plus bas).

Fidélité des formes parallèles : elle consiste en la création de deux instruments mesurant les mêmes dimensions, mais avec des items différents. L'échantillon passe alors les deux outils. Cette procédure est très répandue pour les épreuves de connaissances ou les tests d'aptitudes intellectuelles.

Fidélité test-retest : correspond à l'équivalence de la mesure dans le temps. La démarche consiste à faire passer l'outil psychométrique à un même échantillon de personnes à deux moments différents. On calcule ensuite les corrélations entre les